



Dossier PRESSE

Bulletin Périodique à l'intention des Journalistes

Volume 1, No 1

FEMME ET DÉVELOPPEMENT

8 mars 2001

Commémoration Journée Internationale de la Femme



La femme joue un rôle important dans le développement du Pays, tant sur le plan économique global que sur le plan familial.

Cependant, sur le plan sexuel, elle n'est protégée ni par la société ni par son partenaire.

Mortalité Maternelle et Statut de la Femme en Haïti

La vie reproductive des femmes haïtiennes commence aux environs de vingt ans et se termine vers 49 ans. Elle est caractérisée par des grossesses à répétition. Les pertes de sang à chaque accouchement et le faible intervalle inter génésique entretiennent un état d'anémie chronique. La femme haïtienne à la fin de sa vie reproductive aura en moyenne 4.8 enfants. Elle passera près de la moitié de sa vie reproductive à être enceinte et à allaiter ses enfants. Le niveau de mortalité maternelle est estimé à 523 pour 100.000 naissances vivantes, l'un des plus élevés au monde. Les adolescentes représentent 15% des décès maternels, et près de 4% résultent d'avortements à risque.

La prévalence de l'anémie varie entre 35% et 50% chez les femmes haïtiennes. En Haïti, la femme est plus souvent que l'homme frappé par le cancer avant 45 ans (Ca de l'utérus, Ca du sein) tandis que chez l'homme le pic d'incidence se situe après 60 ans.

Normalement tous les établissements sanitaires du Pays offrent des services prénataux et un support éducatif. Cependant seulement une (1) Institution sur quatre (4) offre des services à l'accouchement.

Compte tenu du nombre limité de lits de maternité, surtout en milieu rural, un Programme de formation et d'encadrement permet à des Matrones entraînées d'assister 71% des femmes qui accouchent. La faiblesse des structures de référence ne permet pas cependant d'observer une influence significative sur l'évolution de la mortalité maternelle.

Les services postnatals sont très peu développés. Les tentatives qui ont été faites n'ont pas reçu une réponse appropriée de la population en terme d'utilisation.

En relation avec la Planification Familiale, les besoins non satisfaits s'élèvent à près de 50% pour une utilisation réelle de 22% des méthodes modernes de contraception. Des efforts de promotion et d'information seront nécessaires pour augmenter la prévalence de la contraception.

Sur le plan sexuel, la Femme Haïtienne n'est protégée ni par la société ni par son partenaire. Ceci explique en partie que la séropositivité des Femmes pour le SIDA ait multiplié de cinq (5) entre 1980 et 1996, passant de cinq

hommes pour une femme infectée à un (1) homme pour une (1) femme actuellement.

La Femme Haïtienne joue un rôle important dans le développement du Pays, tant sur le plan économique global que sur le plan familial. En dépit de ce rôle primordial, elles sont culturellement et socialement désavantagées.

Sur cent (100) Femmes ayant une activité génératrice de revenus, quatre-vingt-onze (91) en milieu rural et trente-trois (33) en milieu urbain travaillent à leur compte. Bien que contrôlant presque la moitié du secteur informel du pays, qui lui-même regroupe quasi les 2/3 de la population active, les femmes sont les plus pauvres parmi les pauvres.

Le niveau d'éducation a une grande influence sur la mortalité maternelle et sur la réduction de la mortalité infantile. Les femmes sans instruction utilisent moins les services de planification familiale, et ont en moyenne 6,1 enfants, comparé à 4,8 chez celles ayant un niveau d'ins-

truction primaire. Celles qui ont dépassé le niveau primaire ont près de quatre enfants de moins que celles qui n'ont jamais fréquenté l'école, soit 2,5 enfants contre 6,1.

Si en Haïti, apparemment, il n'y a aucun problème pour l'insertion des filles dans le système scolaire, celles-ci sont les premières sacrifiées quand, pour des raisons économiques, la famille restreint le nombre de la progéniture à fréquenter l'école ou les établissements d'enseignement supérieur. Ainsi l'abandon scolaire précoce est plus fréquent chez les filles et le pourcentage de femmes de niveau supérieur ou universitaire est relativement faible. Ceci a certes des répercussions négatives sur leur capacité à s'insérer véritablement dans le secteur formel, d'autant que, traditionnellement, les femmes ont un accès difficile à certains emplois. De plus pour le même poste, à qualification égale ou supérieure, la femme est moins bien rémunérée que l'homme.

Comme dans beaucoup de pays, les mères se retrouvent de plus en plus dans la position de chefs de ménages soit en raison de la migration des partenaires vers des pays étrangers, soit à la suite de la désertion des pères qui ne peuvent plus faire face à leurs responsabilités financières au sein des ménages.

Selon l'EMMUS II, 48% des familles monoparentales urbaines et 33% en milieu rural sont sous la responsabilité des mères qui, bien souvent, représentent le seul soutien économique de la famille. A ce compte, elles doivent travailler de plus longues heures par jour.

S'occupant à la fois des travaux domestiques, des soins aux enfants et de leur éducation. Leur situation très difficile doit être étudiée en tenant compte que le taux de chômage féminin est estimé à 65%.

Il faut noter que la culture haïtienne exerce une pression psychologique sur la femme haïtienne valorisant la procréation comme signe appa-

rent de la féminité et de l'équilibre relationnel. Compte tenu du laxisme judiciaire et des contraintes socioculturelles, les cas fréquents d'enfants non pris en charge par leur père naturel accentuent la pauvreté et la dépendance parmi les femmes. Dans le même contexte, il est important de souligner qu'il n'existe aucune provision légale protégeant les femmes contre les mauvaises pratiques médicales.

Dossier PRESSE

Publication:

Alliance pour la Survie et le Développement de l'Enfant - Konesans Fanmi, se Lèspwa Timoun

Production:

Policy Project II
USAID Contract:
CCP-C-0095-00023-04

Pour toute information, s'adresser à:

Policy Project II
104, Ave Jn-Paul II, Turgeau
Etage
Konesans Fanmi
Port-au-Prince, Haïti
Tél.: 245-9191, 245-2044
email:
tfgihaiti@tfgi.com
tfgihaiti@hainet.net